

DS n°3bis (CCS - Mines)
(Samedi 9 novembre 2024 - Partie électromagnétisme)

L'utilisation des calculatrices est autorisée. Toute réponse non justifiée ne sera pas considérée. La précision, la clarté ainsi que les efforts de présentation (résultats encadrés ou soulignés) seront pris en compte dans la note. Les efforts d'explication (schémas) seront valorisés.

1 STRUCTURE INTERNE DE LA TERRE

On considère que l'intérieur de la Terre est constitué d'une succession de couches de propriétés physiques différentes, telles que représentées à la figure 1 :

- au centre, le noyau forme 17 % du volume terrestre et se divise en :
 - la graine (ou le noyau interne), essentiellement constitué de fer solide,
 - le noyau externe, essentiellement constitué de fer liquide ;
- dans la partie intermédiaire, le manteau constitue 81 % du volume terrestre ;
- en surface, la croûte solide représente moins de 2 % du volume terrestre.

Le problème aborde divers phénomènes et modèles en relation avec cette structure.

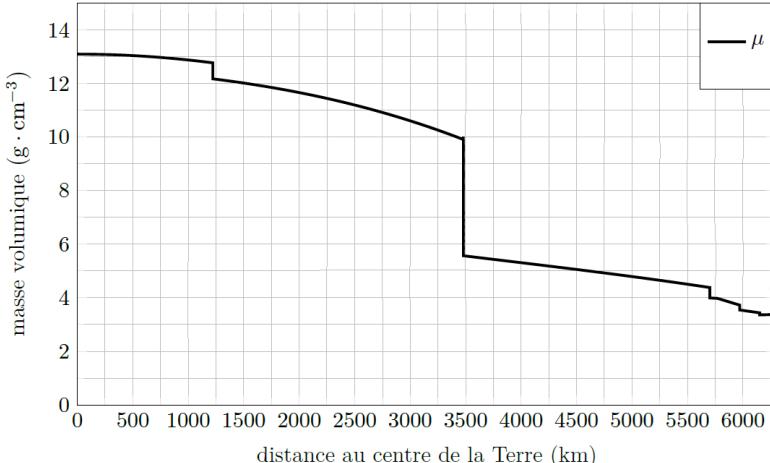
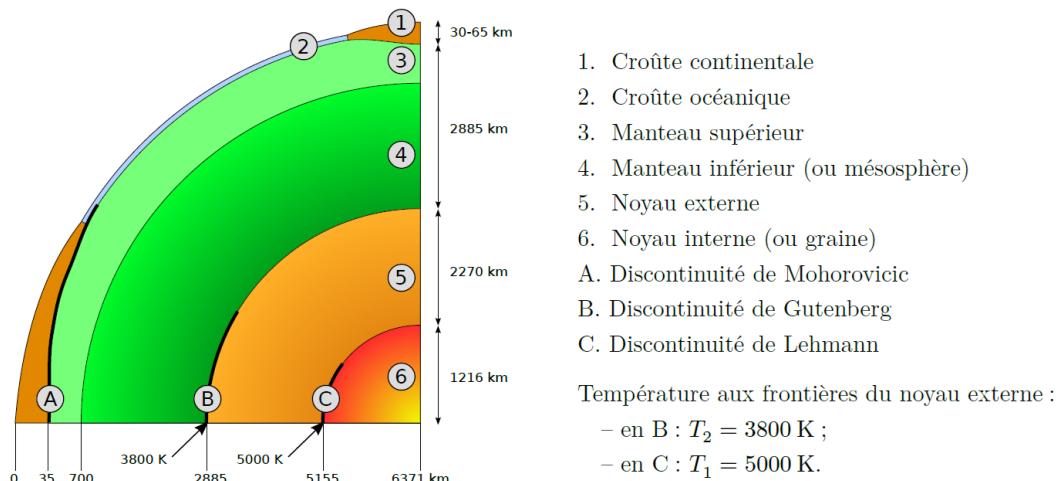


Figure 3 : Profils de la masse volumique dans le modèle PREM.
D'après Dziewonski A. M., Anderson D. L., 1981. *Preliminary reference Earth model*. Physics of the Earth and Planetary Interiors. Vol. 25, n° 4, p. 297-356.

Données

Rayon de la Terre	$R_T = 6371 \text{ km}$
Masse de la Terre	$M_T = 5,972 \times 10^{24} \text{ kg}$

La divergence en coordonnées sphériques s'écrit :

$$\operatorname{div} \vec{a} = \frac{1}{r^2} \frac{\partial}{\partial r} (r^2 a_r) + \frac{1}{r \sin \theta} \frac{\partial}{\partial \theta} (a_\theta \sin \theta) + \frac{1}{r \sin \theta} \frac{\partial a_\varphi}{\partial \varphi}$$

Seule la partie II sera abordée ici.

II Étude d'un modèle gravimétrique de la Terre

II.A – Préliminaire : l'analogie électrostatique-gravitation

Q 16. En utilisant l'analogie entre le champ électrostatique et le champ gravitationnel, montrer que ce dernier, noté \vec{g} , vérifie le théorème de Gauss de la gravitation (analogie du théorème de Gauss de l'électromagnétisme).

II.B – Un premier modèle gravimétrique fruste de la Terre

Dans ce premier modèle, on assimile la Terre à une boule T_h de centre O , de rayon R_T et de masse M_T uniformément répartie en volume. Celle-ci est à l'origine d'un champ gravitationnel noté \vec{g}_{T_h} . On note μ_0 la masse volumique moyenne de la Terre (qui s'identifie ici à la masse volumique en chacun de ses points).

Q 17. Déterminer le champ gravitationnel \vec{g}_{T_h} en tout point de l'espace en introduisant un système de coordonnées adapté.

Q 18. Tracer sa norme en fonction de la distance r au centre O .

Q 19. Calculer sa valeur g_0 à la surface de la Terre.

II.C – Un second modèle gravimétrique (noyau + manteau) de la Terre

Le modèle précédent est fruste puisqu'il ne tient pas assez compte de la structure interne de la Terre. On rencontre dans la littérature un second modèle, où la Terre est toujours assimilée à une boule de centre O et de rayon R_T avec une répartition de masse à symétrie sphérique de centre O ; mais cette répartition est cette fois-ci inhomogène de sorte que la norme g_T du champ gravitationnel interne en fonction de la distance r au centre O présente l'allure précisée à la figure 4.

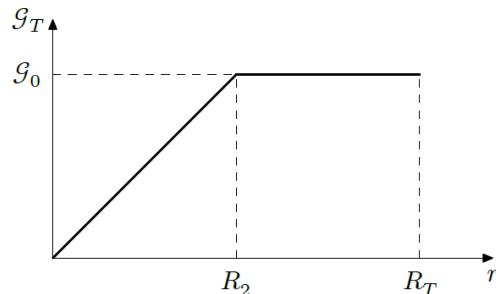


Figure 4 Champ de gravitation terrestre à l'intérieur de la Terre pour un modèle (noyau + manteau).

On distingue deux parties dans ce modèle (noyau + manteau) : la discontinuité de Gutenberg définie à la figure 1 correspond à la distance $r = R_2$.

On note toujours μ_0 la masse volumique moyenne de la Terre.

Q 20. Justifier que la valeur de \mathcal{G}_0 à la surface de la Terre dans le cadre de ce modèle est inchangée par rapport à celle évaluée à la question Q 19.

Q 21. Déterminer la distribution de masse volumique $\mu(r)$ pour la Terre dans ce modèle. L'exprimer en fonction de R_T , R_2 et μ_0 dans le noyau et en fonction de R_T , M_T et r dans le manteau.

Q 22. Tracer l'allure de cette distribution de masse volumique $\mu(r)$ en précisant les valeurs numériques remarquables. Discuter les similitudes et les différences de ce modèle avec le profil de masse volumique donné par le modèle PREM sur la figure 3.

2 Étude d'un microphone électrostatique

Les résultats numériques seront donnés avec un nombre de chiffres significatifs compatible avec celui utilisé pour les données.

On s'intéresse ici à quelques aspects de la transduction électro-acoustique. Une large partie du problème est consacrée à la transduction électrodynamique. Un modèle simple de haut-parleur électrostatique est ensuite étudié.

Seule la quatrième partie, portant sur le microphone électrostatique sera étudiée dans ce DS.

Deux disques conducteurs de même rayon, parallèles, sont écartés d'une faible distance e . L'un d'eux est fixe (« la base »), l'autre constituant la membrane est mobile en translation selon l'axe Oz .

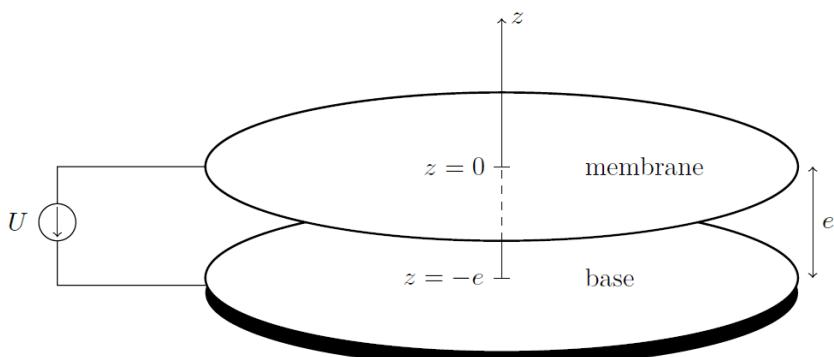


Figure 3

La membrane de surface S est rappelée vers la position $z = 0$ par la force de rappel élastique $-kz\vec{u}_z$. Elle est également soumise, lors de ses déplacements, à la force de frottement fluide $-h\frac{dz}{dt}\vec{u}_z$. L'air séparant les disques est assimilable, du point de vue électrostatique, au vide. Lorsqu'on établit une différence de potentiel (ddp) U entre les disques, il apparaît une charge électrique Q sur la base et une charge opposée $-Q$ sur la membrane. Ces charges sont réparties uniformément sur chaque disque.

IV.A – Force exercée sur la membrane

La base est assimilée à un plan infini portant la densité surfacique de charge σ uniforme.

IV.A.1) En utilisant les propriétés de symétrie et d'invariance de la distribution de charge, préciser, en les justifiant, la direction du champ \vec{E} créé par la base seule et sa dépendance avec les coordonnées spatiales.

IV.A.2) Comparer les champs $\vec{E}(M)$ et $\vec{E}(M')$ créés par la base seule en deux points M et M' symétriques par rapport au plan des charges.

IV.A.3) En appliquant le théorème de Gauss à un cylindre d'axe Oz traversant le plan de charge, déterminer le champ \vec{E} créé par la base seule dans tout l'espace en fonction de σ puis de la charge Q , sachant que l'armature a une surface réelle S .

IV.A.4) En déduire la force électrostatique \vec{F}_e subie par la membrane. Est-elle attractive ou répulsive ?

I.A.5) L'ensemble des deux conducteurs constitue un condensateur de capacité $C = \frac{\epsilon_0 S}{e + z}$. Exprimer \vec{F}_e en fonction de U , z et des constantes du problème.

Lorsque le condensateur est soumis à une tension constante U_0 , la membrane adopte une position d'équilibre sous l'action conjointe de la force électrique \vec{F}_e , de la force de rappel élas-

tique et de son poids (l'accélération de la pesanteur \vec{g} étant supposée verticale descendante). Dans cette position d'équilibre, l'abscisse de la membrane est z_0 .

L'étude de cette position d'équilibre, supposée stable, ne sera pas abordée dans ce sujet. Pour les applications numériques des questions suivantes, on prendra les données suivantes :

$$e = 3,0 \text{ mm} ; \quad S = 0,05 \text{ m}^2 ; \quad k = 1000 \text{ N.m}^{-1} ;$$

$$\varepsilon_0 = 8,85 \cdot 10^{-12} \text{ F.m}^{-1} ; \quad U_0 = 1,1 \cdot 10^3 \text{ V} \quad \text{et} \quad z_0 = -e/100$$

IV.C – Étude dynamique

IV.C.1) Donner l'équation différentielle reliant $z(t)$ à la tension $U(t)$ en régime variable. On notera m la masse de la membrane.

IV.C.2) $U(t)$ étant une tension oscillante autour de la valeur U_0 précédente, de la forme $U(t) = U_0 + u(t)$ avec $|u(t)| \ll U_0$, on étudie les petits mouvements de la membrane au voisinage de la position d'équilibre stable z_0 et on pose $z(t) = z_0 + \xi(t)$ avec $|\xi(t)| \ll e + z_0$. Écrire l'équation différentielle vérifiée par $\xi(t)$.

IV.C.3) Montrer qu'avec les hypothèses, cette équation prend la forme simplifiée

$$m \frac{d^2 \xi(t)}{dt^2} + h \frac{d\xi(t)}{dt} + k' \xi(t) = \alpha u(t)$$

On fera un développement limité au premier ordre en $\frac{\xi}{e + z_0}$ et $\frac{u}{U_0}$.

Donner les expressions de k' et α en fonction de k , S , U_0 , e et z_0 .

Donner les valeurs numériques de k' et α (en reprenant les données de la question IV.B.5).

Conclure.

IV.D – Régime sinusoïdal forcé

On prend $u(t) = u_s \cos(\omega t)$. On note $\underline{u}(t)$ et $\underline{\xi}(t)$ les représentations complexes de $u(t)$ et $\xi(t)$.

IV.D.1) Quelle est la nature du transfert $A(j\omega) = \underline{\xi}/\underline{u}$?

IV.D.2) La membrane est une feuille d'aluminium d'épaisseur $a = 20 \mu\text{m}$, d'aire $S = 0,05 \text{ m}^2$ et de masse volumique $\mu = 2,7 \times 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3}$. Calculer la fréquence propre $f_0 = \frac{1}{2\pi} \sqrt{\frac{k'}{m}}$ du système.

IV.D.3) On se place à une fréquence $f \ll f_0$ (en « contrôle de raideur »). Quelle amplitude u_s doit-on donner à $u(t)$ pour obtenir une amplitude d'oscillation $\xi_m = e/100$?

Conclure.